

hèse sare mort depuis plusieurs jours et exhalant l'infection et un simple léthargique ramené à la vie par le contact de l'air dans son tombeau ; entre une multiplication de pains opérée par un thaumaturge devant une grande foule et une simple distribution de provisions faite en plein champ.

Sur tout le reste on consentirait à discuter, on conviendrait même à s'entendre, pourvu toujours qu'il ne s'agisse ni de miracle ni de vie surnaturelle. Ainsi, la religion, qui s'étaye sur les certitudes les plus incontestables de l'histoire, qui repose sur des raisonnements métaphysiques, seul et mise hors de science, de même que tout l'ordre divin naturel. Cette façon de trancher de si graves questions peut vous paraître singulière ; mais les rationalistes n'en admettent pas d'autre. Si la Bible n'avait été qu'une œuvre humaine, il y a longtemps qu'elle serait tombée dans le discrédit ; il y a ont sombré tant de systèmes philosophiques et religieux qui avaient pourtant pour auteurs des hommes qui passaient pour de grands maîtres parmi leurs contemporains. "L'herbe sèche, la pierre tombe, quand souffle le vent de Jéhovah ; les peuples aussi passent comme l'herbe, mais la parole de notre Dieu subsiste à jamais¹." (Is., 40, 7-8).

1. Le mot rationalisme est susceptible de deux définitions. Il y a un rationalisme qui applique la raison à la recherche de vérités qui sont de son domaine, celui des certitudes naturelles, des vérités d'ordre moral et métaphysique. Le rationalisme ainsi entendu n'est pas contraire à la doctrine catholique, qui n'a jamais éconnu la grandeur et la beauté de la raison. Le rationalisme